

# L'enseignement à la carte ou le cercle vertueux du pari humaniste

En Finlande, au niveau lycée, sur les 75 modules que les élèves font en trois ans, 40% sont choisis librement par les élèves. Le groupe classe n'existe plus, ce qui signifie que les modules obligatoires sont suivis par les élèves en fonction de leurs inscriptions individuelles, et non pas en fonction de l'appartenance à un groupe classe donné.

On est ainsi aux antipodes de notre tronc commun hypertrophié, avec lequel nos idéologues et autres forts-en-orthographe se sont gargarisés au nom de l'égalité des chances.

## A - Le pari humaniste à la base de l'excellence finlandaise

Quelle peut donc être l'analyse de départ pour que l'on puisse avoir à l'arrivée l'écart de performances si bien connu et si gênant pour notre Mammouth?

En Finlande, la **fonction sociale de l'école** a donc été comprise de manière diamétralement opposée à la nôtre.

**Dans toute société, les individus sont à la fois solidaires et concurrents.** La nécessité d'une cohésion sociale suffisante pour obtenir un fonctionnement harmonieux de la société est une des **préoccupations primordiales** de tous les théoriciens de l'éducation.

Dans les attendus de l'analyse qui a orienté l'évolution de l'école finlandaise depuis une quarantaine d'années, on a considéré que, **pour ne pas être concurrents, les individus devaient être complémentaires**, il fallait donc leur donner la possibilité de faire des cursus scolaires **variés**.

A travers le choix des modules pris en option, chaque lycéen peut avoir des premières approches **sérieuses** dans **plusieurs** domaines différents. Le **champ culturel total** pris en compte par le système scolaire **et par ses diplômés** est automatiquement plus large et plus ouvert sur les applications professionnelles qu'en France.

Chaque élève ayant, au sortir de l'école, **plusieurs cordes à son arc**, on obtient globalement un **climat de confiance, d'où une motivation et une adhésion du public**, sans avoir besoin de recourir aux techniques de manipulation et de propagande, avec leurs résultats plus qu'aléatoires.

Grâce à une réponse intelligente au problème fondamental de l'entente sociale, l'enseignement est alors un solide support pour une véritable intelligence collective.

Le pari humaniste aboutit à un **cercle vertueux** qui le

conforte: il développe l'intelligence collective et, à son tour, l'intelligence collective permet le pari humaniste.

## B - L'obscurantisme français ou le retour de notre enseignement à ses vieux démons

En France aussi, les individus sont à la fois solidaires et concurrents, mais le problème y a été réglé avec le même calcul que celui qui nous a donné nos Vaillants Défenseurs de l'Orthographe: le calcul de l'obscurantisme.

La bonne intention de l'obscurantisme, c'est aussi la paix sociale, mais **une paix sociale fondée sur l'ignorance populaire**, une ignorance par rapport aux savoirs **fonctionnels**, qui, eux et eux seuls, sont synonymes de pouvoir.

L'obscurantisme est une constante de l'enseignement français depuis quatre siècles, mais il a eu une exception notoire, c'est à dire de l'école de Jules Ferry, entre 1880 et 1960 environ. Cette école visait à désamorcer le risque de révolution sur la base du pari humaniste.

En tirant les leçons de la guerre civile parisienne de 1871, Jules Ferry a réussi à obtenir à la fois l'argent **et les programmes consistants** qui apportent un solide bagage élémentaire aux écoliers français. Par rapport au risque de révolution, il avait déclaré à la Chambre qu'il ne voulait pas laisser faire du feu sous une marmite sans eau.

Vers 1960, la France ne risquait plus guère d'avoir une révolution pour une simple raison: tous les gens avides de pouvoir, soit à droite, soit à gauche, avaient ce qu'ils voulaient, soit dans le secteur privé, soit dans le secteur public. Le risque de révolution étant ainsi apparemment écarté, les grands seigneurs des deux camps pouvaient naturellement se trouver des connivences pour maintenir leurs piétailles respectives dans l'ignorance.

Ce retour de fait à l'obscurantisme est une simple hypothèse, mais une hypothèse qui explique quantité de choses:

- Méthode globale: pour diminuer l'efficacité dans l'apprentissage de la lecture et de l'écriture,

- Maths modernes ou la manière d'obtenir des citoyens qui ne savent plus compter,

- L'étude de la targette à pêne plat, pour donner l'impression d'une ouverture sur des activités pratiques tout en la remplaçant par du baratin,

- Autres formalismes pédagogiques pompeux tels que la grammaire structurale.

Pour avoir voulu bruler les étapes dans cette marche forcée de l'obscurantisme, on a eu le soubresaut de mai 68.

Comme nos médias, nos fédérations de parents d'élèves et nos syndicats d'enseignants oublient soigneusement de le rappeler, cette explosion sociale a été provoquée par la mise en place de la réforme Fouchet pour les universités à la rentrée 1967.

Le chapeau en était porté par le gouvernement gaulliste, les modalités en étaient élaborées par la nomenklatura du Mammouth. Belle entente dans les coulisses.

Il se trouve que cette réforme allait en sens inverse de l'évolution qui s'est produite en Finlande depuis cette époque. Elle **supprimait l'enseignement à la carte** qui subsistait encore dans l'enseignement supérieur, pour le remplacer par des cursus rigides, alors que, au contraire, les Finlandais n'allaient pas tarder à **introduire ce même enseignement à la carte** de l'instruction au niveau de leurs lycées.

Les bonnes intentions affichées sont le camouflage le plus fréquent de l'obscurantisme. Comme toutes les réformes de l'Education Nationale, celle de 1967 était soit-disant la réforme miracle qui allait sauver l'enseignement supérieur.

Tout récemment (mai 2008), la **suppression de deux heures de cours hebdomadaires** dans les écoles primaires était prétendument compensée par une action charitable de deux heures de soutien aux élèves en difficulté. On a eu écho de protestations d'enseignants et parents d'élèves de la base, notamment dans le Gard et à Besançon. Quelqu'un a-t-il eu écho de quelque mouvement **au niveau des appareils** des fédérations de parents d'élèves et des syndicats d'enseignants?

L'arme la plus terrible de l'obscurantisme a probablement été le développement progressif de classes impossibles à gérer correctement en raison de leur **hétérogénéité**. Deux coups de goupillon du bénitier laïque, autrement dit deux bonnes intentions affichées, ont permis la chose: c'était d'abord l'interdiction des redoublements, au nom de l'égalité des chances. C'était ensuite l'hypertrophisation du tronc commun, qui imposait à tous les élèves un bagage identique en se moquant éperdument des motivations propres à chacun, toujours au nom de l'égalité des chances.

## C - L'orthographe en vedette dans le pari obscurantiste

L'orthographe occupe un rôle de tout premier plan dans le pari obscurantiste pour diverses raisons.

D'abord, comme nos médias, nos fédérations de parents d'élèves et nos syndicats d'enseignants ne risquaient pas de vous le dire, la méthode globale n'a aucune raison d'être, elle n'existe pas dans les pays qui bénéficient d'une écriture phonétique, simple comme b-a-ba.

Même chose concernant la dyslexie. A population égale, en comparaison avec les Italiens ou les Espagnols, nous avons deux fois plus d'écoliers handicapés par la dyslexie. Et là aussi, silence radio du côté des médias, des fédérations de parents d'élèves et des syndicats d'enseignants.

Ensuite, étant donné qu'elle ne peut jamais être enseignée avec un taux de réussite satisfaisant alors même qu'elle est indispensable dans la vie moderne, l'orthographe du grand-père accapare indéfiniment et en toute inefficacité le débat pédagogique. Une sempiternelle guéguerre oppose, d'une part, ceux qui sacralisent à tort l'orthographe dans le vain espoir de moins mal l'enseigner, et, d'autre part, ceux qui dédramatisent à tort ses fautes pour faire avaler l'échec programmé de son enseignement.

## D - L' intelligence nombriliste va de pair avec le pari obscurantiste

Les motivations mises en avant par l'enseignement français sont celles des aristocrates de l'ancien régime. Elles n'ont rien à voir avec l'idée d'un service rendu. Au contraire, l'accès à la connaissance est une simple clé pour ouvrir une serrure, il permet une **promotion sociale relative**, la possession de diverses formes de **pouvoir** et on ne manque surtout pas de souligner que grâce à lui on **échappe aux activités roturières**.

Par rapport au fait que les individus sont à la fois solidaires et concurrents, l'enseignement fonctionne donc essentiellement sur l'idée qu'ils sont concurrents.

Comme on l'a dit plus haut, on va utiliser diverses ruses pour l'empêcher l'individu lambda d'accéder au savoir dans la mesure où celui-ci est synonyme de pouvoir. Mais **cet obscurantisme se consolide de lui-même à cause d'un cercle vicieux**.

Pour ne pas être démasqués, ceux qui imposent l'obscurantisme aux autres se l'imposent en partie à eux mêmes. D'où un déficit d'intelligence. Ils sont alors incapables d'avoir l'ouverture d'esprit et le sursaut qui leur permettrait de sortir de l'ornière. Aveuglée par leur propre discours, leur intelligence devient nombriliste.

Ce déficit d'intelligence des **privilegiés de la sélection obscurantiste** pratiquée par l'école française a été remarquablement illustré par la Révolution Française. Une nouvelle illustration en est donnée actuellement par les performances des Vaillants Défenseurs de l'Orthographe.

Ortograf-fr, F-25500-MONTLEBON

tél: +(33)(0)3 81 67 43 64 sites:

1°) <http://alrg.free.fr/ortograf>

2°) <http://www.alfograf.net>

3°) <http://alrg.free.fr/politikograf>

4°) "ortograf" dans " blogs nouvel obs"